

Zeitschrift: Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale

Herausgeber: Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer Raumplaner

Band: - (1995)

Heft: 3

Vorwort: Editorial

Autor: Küng, Martin / Degelo, Carlo

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die kleine Leseprobe als Einstieg in die aktuelle collage-Thematik:

„Dieser ausserordentlich komplexe, vorstehend nur in groben Zügen dargestellte und in vielen Einzelheiten noch nicht geklärte Lipidstoffwechsel unterliegt zahlreichen genetisch bedingten Störungen, die teils autosomal-rezessiv und teils autosomal-dominant vererbt werden...“ ...und als Beispiel dafür, dass Medizinertexte eh nicht lesbar, geschweige denn verständlich sind. Typisch!

Typisch? Ebenso könnte an dieser Stelle ein Ausschnitt aus einem juristischen Gutachten oder aber... aus einem Planungsbericht stehen. Nach monatelanger Planung mit schön kolorierten Plänen und ausführlichsten Berichten folgt die Ernüchterung: In breiten Kreisen unseres Publikums stösst die Arbeit in vielen Punkten auf Unverständnis. (Zum Trost sei festgestellt, dass sich nur ernüchtern lässt, wer sich auch um den Empfang seiner Messages schert...)

Da war doch einst unser grosser Stolz, dass nur die Raumplanung es fertigbrachte, die Informationspflicht auf Bundesebene gesetzlich zu verankern. Was im Artikel 4 des Raumplanungsgesetzes seinen Niederschlag fand, wird oft nur als Pflicht empfunden, obwohl die Erläuterungen zu „unserem“ Bundesgesetz Klartext sprechen: *„Von Mitwirkung kann erst gesprochen werden, wenn der Bevölkerung breit zugängliche Möglichkeiten geboten werden, Planungsergebnisse zu beeinflussen.“* Wer beeinflusst, sollte – was für die nötige Ernsthaftigkeit zumindest von Vorteil ist – über seine Sache im Bild sein; wer sich ins Bild setzen möchte, benötigt verständliche Informationen.

Wollen wir uns teilweise gar nicht beeinflussen lassen oder fehlt uns das Know-how für eine verständliche und packende Informationsübermittlung? Ersteres sei dem Gewissen jedes einzelnen zur Beantwortung überlassen. Tatsache ist, dass es im Zeitalter der permanenten visuellen Reizüberflutung immer schwieriger wird, den Empfänger mit nüchterner, langweiliger Information für etwas zu interessieren.

„Neue“ Medien könnten helfen, die Vermittlung von Planerthemen spannender zu gestalten. „Neu“ heisst vielfach nur, Anwendungsmöglichkeiten „alter“, bekannter Informationsträger auch für die Planung zu erkennen. Mit etwas Mut zu einer „neuen“ Informationsart, könnte Raumplanung auch Nicht-Planer interessieren...

Martin Küng und Carlo Degelo

En guise d'ouverture sur la problématique abordée dans le présent numéro de collage, une citation: *„Ce métabolisme des lipides, extrêmement complexe et présenté ici dans les grandes lignes seulement, maints détails n'étant pas encore clarifiés, est soumis à de nombreuses perturbations d'origine génétique transmises héréditairement, en partie par des autosomes récessifs et en partie par des autosomes dominants...“* ... pour preuve que les textes scientifiques sont illisibles et, qui plus est, incompréhensibles. Normal.

Normal? A cet endroit, nous aurions également pu présenter un extrait d'une expertise juridique, ou encore... d'un rapport d'aménagement du territoire. En effet, au terme de longs mois d'étude et de planification, de plans joliment coloriés et de rapports on ne peut plus détaillés, le réveil est brutal: sur bien des points, notre travail est tout simplement incompréhensible pour une bonne partie du public (maigre consolation: seuls ceux qui se soucient de l'arrivée de leur message subissent de tels réveils douloureux).

Il fut un temps où l'obligation d'informer, fixée légalement sur le plan fédéral et apanage obtenu uniquement par l'aménagement du territoire, faisait notre fierté. Mais cet article 4 de la loi sur l'aménagement du territoire est souvent ressenti comme une contrainte, bien que les explications qui accompagnent cette loi fédérale soient claires à ce propos: *„On ne pourra parler de participation que lorsque la population aura largement accès aux moyens lui permettant d'intervenir sur les décisions d'aménagement“*. Celui qui intervient doit pouvoir se faire une idée claire de la situation – ce qui est au moins à l'avantage du sérieux requis en la matière – et pour se faire une idée claire, il faut des informations accessibles. Limitons-nous sciemment cette possibilité d'intervention de la part de la population ou manquons-nous de savoir-faire dans la transmission claire de l'information? Libre à chacun de répondre selon sa conscience au premier volet de cette question. Mais la nécessité de trouver de nouvelles manières de communiquer, alors que nous sommes tous constamment soumis à une surabondance d'informations et d'images, dessine les contours d'une réponse à la deuxième partie de la question posée.

De „nouveaux“ moyens de communication existent et pourraient être mis en oeuvre sans autre, ou alors avec l'aide extérieure de spécialistes. Dans bien des cas, „nouveau“ signifie discerner, pour les besoins de l'aménagement du territoire, les possibilités d'application offertes par des outils d'information „anciens“ et connus, et de mettre à disposition les moyens financiers correspondants. Avec un petit plus et quelque chose de «nouveau», l'information pourrait – si tel est notre souhait – se transformer en une réelle participation...

